

Le Courrier du Canada, 21 octobre 1870

## TREMBLEMENT DE TERRE

Toute la population de Québec aura longtemps souvenance du phénomène terrifiant qui s'est produit hier.

A onze heures et vingt minutes A. M., cette partie de l'écorce terrestre sur laquelle est assis Québec, a éprouvé un de ces terribles frissonnements qu'on appelle un tremblement de terre. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, tout ce que Québec contient d'humains en état de fuir et de comprendre le danger était, ou à genoux ou dans la rue; et il n'y a pas d'extravagance à dire que jamais pareille panique ne s'est emparée d'une population. Il faut avouer, aussi, qu'il y avait matière à terreur. Pendant une minute - d'aucuns disent une minute et quart - Québec a été secoué avec une violence telle que dans certains quartiers on a cru que rien ne resterait debout.

Le tremblement de terre de 1860 et la panique qu'il avait provoquée sont éclipsés et, maintenant, quand la génération qui a vu, à Québec du moins, les deux phénomènes voudra rappeler un événement qui a fait sensation, elle citera le tremblement de terre du 21 octobre 1870. (sic)

Par un bonheur qui nous pouvons qualifier de providentiel, aucun accident, en dehors de l'effondrement d'une dizaine de têtes de cheminée, n'a eu lieu, et, pour le coup, la peur a dépassé les proportions du danger réel. Il convient d'ajouter, comme excuse, que le début du tremblement ne promettait rien de rassurant, et si la secousse se fut prolongée un peu plus longtemps, il est clair que nous aurions à enregistrer aujourd'hui de grands malheurs.

Il nous faudrait quelque chose comme cinq colonnes disponibles pour raconter tous les incidents qui sont parvenus à notre connaissance. Parmi ce incidents, il y en a de forts comiques: il y a l'évacuation subite des maisons; les scènes qui se sont passées au palais de justice où se coudoyaient plus de deux cents personnes, toutes très pressées de sortir, même par les croisées du troisième, dans les bureaux publics et dans tous les édifices, publics ou autres, où se trouvaient réunies un assez grand nombre de personnes pour que la peur put prendre les proportions d'une épidémie.

Dans le genre pénible, il y a les scènes qui se sont passées dans les écoles et dans les communautés. On nous a rapporté que dans une seule école, pas moins de dix petites filles sont tombées en syncope au premier choc du tremblement de terre.

Des gens qui peuvent se vanter d'avoir eu une rude peur, ce sont les bateliers du palais. Le hâvre du palais était, à onze heures, tout à fait à sec, et, les équipages de quelques douzaines de bateaux stationnés là se croyaient, pour le moment, bien à l'abri de la houle, lorsque le tremblement de terre est venu tout à coup mettre leurs embarcations littéralement dans la position d'un navire battu par la mer. Pendant quelques secondes, les coques et mâts des bateaux se sont entrechoqués avec violence, tout comme s'ils eussent été en flotte, pendant une tempête de Nord-Est.

Il y a des gens que rien n'émeut et nous tenons d'un de ces privilégiés, qui se trouvait dans le moment au havre du Palais, le fait que dans le plus fort de la secousse les grandes cheminées des nombreuses usines des environs oscillaient d'une manière alarmante et que les quais ondulaient comme un champ de copeaux flottants. D'autres curieux de sang froid ont pu remarquer que les clochers de la cathédrale, des églises de St. Roch, du faubourg St. Jean et de St. Sauveur ont presque dansé une valse.

Ce qu'il y a d'étonnant dans cet effrayant phénomène, c'est la terreur tout-à-fait instinctive qu'il inspire même aux enfants qui ne connaissent pas le premier mot du danger. Ainsi, on a vu, dans certaines écoles, de jeunes enfants de cinq ans, se mettre, dès la première secousse, à crier et à pleurer.

Nous parlions, tout-à-l'heure, des accidents et du bonheur providentiel qui a fait que personne, que nous sachions du moins, n'a été blessé. Nous pourrions citer plusieurs cas où cette protection s'est manifestée d'une manière sensible; nous limiterons la citation à deux ou trois faits. Une calèche passant dans la rue Saint-Pierre, à la Basse-Ville, a été traversée d'outre en outre par une pierre partie d'une cheminée: le conducteur de la voiture n'a pas reçu la plus légère blessure. Dans la rue Richardson, à Saint-Roch, une pierre du poids d'une vingtaine de livres, tombée de la cheminée d'une maison à deux étages, a rebondi sur le pavé de la rue, est entrée par la fenêtre d'une maison sise du côté opposé de la rue, dans une salle où se trouvaient plusieurs enfants: personne n'a été blessé.

Au moment même où s'écroulait la tête de la cheminée de la maison occupée par M. Huot, marchand de grains, au Palais, M. Gaspard Boisseau, épicier de la rue de la Couronne, passait dans la rue: les projectiles ont fait cercle autour de lui sans l'atteindre.

Québec ne sera pas la seule partie du pays à enregistrer sur ses annales cette perturbation de la nature. Le tremblement de terre s'est fait sentir, non seulement sur toute la province de Québec, mais dans les provinces d'Ontario, de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, et jusqu'aux États-Unis. Les dépêches qui nous apprennent cela ne donnent aucun détail, de sorte que nous ignorons encore l'étendue des dégâts causés ailleurs par le tremblement de terre.

Au témoignage d'experts en pareilles matières, le choc venait du Sud et a suivi la direction du Nord. Quant à l'explication du phénomène, nous ne nous risquerons pas à la donner, et nous bornerons à nous inscrire en faux contre celle mise, hier, en circulation, attribuant le choc à l'explosion des poudrières de Paris. Les esprits impressionnables peuvent se rassurer: si Paris saute, nous n'aurons pas, de cette catastrophe, d'autre nouvelle que par le télégraphe.